

## La boîte

Un matin comme les autres. Je me lève fatigué car je me suis encore couché trop tard, je vais encore arriver en retard. Je m'appelle Nathan, je suis en 4e et tous les soirs, c'est avec Elsa que je parle et que je joue en réseau pendant des heures. Nous deux, c'est incroyable, on peut parler le soir, la nuit et le matin, on a encore des trucs à se dire. C'est mon amie d'enfance. On se connaît par cœur, comme un frère et une sœur enfin je crois, je ne sais plus.

Je m'habille rapidement, pas de petit dèj, pas le temps ; je retrouve Elsa en bas de l'immeuble direction le collège. On va être en retard, c'est un matin comme les autres. On prend toujours le même chemin, on ne se presse pas, de toute façon il faudra encore passer au bureau prendre un billet de retard.

Mais soudain on est intrigués par une montagne de cartons sur le trottoir d'en face. Des gens qui ont déménagé sûrement. On traverse et plus on s'approche, plus on perçoit un son bizarre. C'est pas un cri d'animal. C'est un son qui ressemble à rien de ce qu'on connaît. On se regarde intrigués. Et en plus, le voisin qui vient de passer devant les cartons ne semble pas avoir entendu ce bruit. Il passe son chemin comme si de rien n'était. Le bruit continue et nous attire, comme un sifflement qui nous aimante. On soulève les cartons et le son s'amplifie. Une boîte rouge avec 4 boutons noirs. Elle est surprenante cette boîte et elle nous intrigue beaucoup alors nous décidons de la prendre. Le son s'est atténué dans mon sac. Elle est presque silencieuse maintenant. On arrive enfin au collège et en cours de physique, c'est notre matière préférée.

### 10h30

Tout à coup, on entend 7 coups comme 7 pulsations d'un cœur qui bat trop fort, enfin j'ai l'impression qu'il n'y a que moi et Elsa qui les entendons ! On se regarde, c'est la boîte. Tout le monde semble paniquer pour quelque chose d'autre. Mon oreille me fait souffrir. Un bruit assourdissant qui semble sortir de mon sac va me rendre dingue. Je ne dis rien. Je décide de ne pas me plaindre comme tout le monde autour de moi ne semble rien entendre. Ça commence à sentir le brûlé. Ça sent le feu mais il n'y a pas de feu, il y a de la fumée mais pas de flammes. On a peur, on panique, on se bouscule pour sortir et là j'attrape vite fait mon sac avec ma boîte mystère.

On est évacués dans la cour le temps que le labo soit inspecté et du coup Elsa me rejoint et on en profite pour regarder notre boîte. Pourquoi 7 coups, pourquoi toujours un bruit que seuls nous, entendons, comme si on était des élus. Pourquoi ces vibrations. Et là, on découvre que sur les 4 boutons, l'un est enfoncé ! Ça ne peut pas être moi, je ne l'ai pas touchée !

Allez, pas de panique, plus de peur que de mal, le phénomène bizarre de la fumée sans feu au labo semble être passé, on nous demande de rentrer à nouveau en cours comme si tout est ok. Mais Elsa et moi, on sait que c'est plus qu'étrange, et ce bruit, ce sifflement sourd que nous entendons, seulement nous. C'est quoi cette boîte ! On est impatients d'être à ce midi pour percer ce mystère.

## 12h30

Midi et demi sonne au clocher de l'église, l'heure du repas, pas trop tôt ! L'expérience pour la récupération des gazs en chimie n'a pas été une réussite, personne n'avait la tête au travail et encore moins la prof qui semblait toujours chercher d'où avait pu venir la fumée.

Tout le monde en parle sur la cour, tout le monde en parle au self et la boîte est toujours dans mon sac. La rumeur qu'un incendie s'est déclenché au labo sans qu'on l'ai allumé se répand vite. Et l'alarme qui ne s'est pas déclenchée.

On se dépêche de manger avec Elsa et les autres mais ... ça brûle !! je lâche ma fourchette car elle me brûle la main, pareil pour les autres. Dans mon assiette, la nourriture se met à bouillir, elle change de couleur, elle crépite comme un volcan en éruption. Les cris sont de plus en plus forts. C'est l'horreur, la panique à nouveau. Les assiettes volent, éclatent, les fourchettes, les cuillères se tordent comme touchées par la douleur, on ne peut plus parler, certains pleurent, on est tous tétanisés par ce qui se passe. Et toujours ce bruit, le même bruit sourd que j'avais entendu le matin au labo revenait s'immiscer dans ma tête et là, la boîte ... encore cette maudite boîte. 4 coups.

Et le calme revient comme par miracle. Un silence de mort envahit la cantine. Comme un cauchemar duquel on se réveille. Nous regardons la boîte, cela est impossible que ce soit elle qui ai déclenché cette horreur. Mais un deuxième bouton est enfoncé. Les secondes passent, pas assez vite, on se regarde puis d'un même bond tout le monde s'échappe de cette cantine maudite, de ce collègue maudit. Ça court dans tous les sens. Incompréhension totale.

Elsa pleure, son cœur bat à 100 à l'heure. Je la rassure :

« Sèche tes larmes, on va trouver une solution, une explication ».

Mais j'en sais rien au fond, moi aussi j'ai envie de courir et de rentrer chez moi mais une force invisible nous cloue sur sur place, il faut qu'on sache.

A voir le nombre d'élèves et de profs dans la cour, on comprend vite que la moitié a déserté et est rentrée ! Tout le monde essaie de comprendre.

Alors on s'isole Elsa et moi et on sort la boîte de mon sac et on la secoue et on l'observe et on la déteste. Je sais très bien qu'elle a un rôle là dedans. Il reste 2 boutons. Alors comme certains se rapprochent curieusement de nous, on décide de courir vers le gymnase pour pouvoir discuter et avoir la paix. 2 boutons enfoncés sans qu'on les touche. Personne n'a approché mon sac. Ça s'enclenche tout seul. 10H30. 12H30. Toutes les 2 heures. 7 coups la première fois, 4 coups la deuxième fois. 14H30 la prochaine fois.

Qui l'a posée sous les cartons ? Pourquoi seuls moi et Elsa percevons ses vibrations ? Nos yeux sont fixés sur le 3e bouton et sur notre montre. Il faut qu'on en ai le cœur net.

14h20 Elsa se met à trembler, son cœur s'emballer, je la rassure et la serre contre moi.

14H22 Je repense à mes parents à qui j'ai dit au-revoir vite fait ce matin, j'ai peur de ne jamais les revoir.

14h26 Je serre fort Elsa contre moi et je lui avoue que je l'aime depuis toujours. Elle se blottit contre moi. Le silence nous unit, nos larmes se mêlent, nous tremblons de peur tous les deux.

## **14h30**

Nous regardons la boîte, le troisième bouton s'enfonce, nous fermons les yeux, seuls dans un coin de ce gymnase. 6 coups retentissent, 6 pulsations qui vont déclencher l'horreur autour de nous. Le sol se met à trembler sous nos pieds. Un séisme, c'est donc comme ça que nous allons mourir, écrasés par un amas de tôles qui tremblent de partout. Nous essayons de sortir de la salle mais impossible. Le panneau de basket titube dangereusement et semble prendre son envol pour se fracasser dans notre direction. Et cette maudite boîte qui ne bouge pas, qui ne tremble pas, pourquoi l'avons nous prise ce matin ! Nous évitons de justesse et par miracle tout ce qui tombe du ciel. Mais nos corps restent immobiles et paralysés par la terreur. Par je ne sais quel phénomène, le panneau de basket dévie et nous évite. Comme si nous devions rester en vie pour assister à la fin du monde.

Puis, le silence. Dehors, plus un chant d'oiseaux, plus un bruit. Nous restons là longtemps, assis.

Alors on se fraye un chemin et nous arrivons je ne sais comment au milieu d'un amas de branches, de tôles, d'arbres ... Nous sommes sur la cour, les bâtiments sont toujours debout mais tous fissurés et la boîte toujours dans mon sac. Il reste un bouton ce sera donc celui là qui décidera de notre fin ...  
Toutes les deux heures ...  
à 16h30 ...

On n'arrive plus à parler, nos deux mains se serrent forts. On regarde autour de nous, tout le monde se relève, secoués, hébétés, paralysés ...

Ma montre est cassée, je ne sais plus l'heure qu'il est. Alors on garde la boîte contre nous et on la regarde pour comprendre, pourquoi nous, pourquoi aujourd'hui, quel pouvoir a t-elle encore ?

Autour de nous tout s'agite, des sirènes de pompiers vrombissent, des secours arrivent mais nous restons isolés Elsa et moi, tous les deux avec elle.

## **16h30**

Le dernier bouton s'enfonce en même temps que retentissent 3 coups, comme au théâtre. Des rats sortent de partout par les fissures des murs, des rats de toutes les tailles, plus répugnants les uns que les autres. Je voudrais m'enfuir maintenant, là, avec Elsa dans mes bras plutôt que d'être grignoté par ces bêtes immondes.

Elsa ré ouvre les yeux fermés par la terreur et se met à crier :  
Regarde, Nathan, un décompte, la boîte, dans 15 minutes.

Quand le 4e bouton s'est enclenché, cela a ouvert une trappe invisible et un écran pas très grand s'est allumé. A côté, un pavé numérique et au dessus un minuteur. Un compte à rebours, 15mn, les 15 dernières minutes du reste de notre vie.

Et cette écran qui nous hypnotise.

On y voit Elsa et moi, derniers humains de la terre, une planète désolante, une chaleur suffocante, des paysages lunaires. Tous nos amis et nos familles meurent par la soif ou la faim comme tombent les mouches. On y voit la panique, l'état d'urgence, les océans qui engloutissent les îles, les inondations qui frappent les grandes villes, l'air ambiant pollué et les rivières asséchées. Les

ouragans et puis les incendies, les tremblements de terre et la grande sécheresse, la plus grande des détresses. Les enfants, leurs mamans, engloutis sous les grands monuments qui s'effondrent, la fin du monde et puis plus rien, écran noir, fin de l'histoire.

Mais peut-être que c'est à nous de sauver ce monde, peut-être que ce n'est pas fini. Il ne reste que quelques minutes à la vie. Stopper ce déclencheur à tout prix.

10mn45. Elsa et moi on est abasourdis, tétanisés. On ne peut pas dire adieu à l'humanité. C'est à nous de la sauver. On est intelligents, forts et amoureux. On peut tout réussir si on veut.

10mn30. On tape sur le clavier. Des numéros au hasard, nos dates de naissance, le jour, le mois, l'année, le jour où l'on s'est rencontrés, et puis soudain, on s'arrête net.

4mn28. C'est tout ce qui reste de nos vies. Si nous n'arrêtons pas ce décompte, le film va devenir réalité, les océans vont engloutir l'humanité. Une boîte, 4 boutons pour changer la face du monde.

Alors je regarde Elsa, ses yeux mouillés de larmes soudain s'écarquillent et elle hurle  
« je crois que j'ai trouvé !!!! »

Et elle tape : 7 comme les 7 coups de ce matin avec le premier bouton, la fumée sans le feu.

4 pour les 4 coups à la cantine avec l'enclenchement du deuxième bouton.

6 pour les 6 coups qui ont déclenché le tremblement de la terre

3 ... Et à peine son doigt avait-il appuyé sur le bouton 3, la trappe se rouvrit, l'écran disparut, la boîte se mit à chauffer puis à fondre jusqu'à se liquéfier.

Les rats disparurent étrangement, les sirènes se turent, le ciel redevint clair et le soleil se remit à briller, les oiseaux à chanter. Autour de nous, un spectacle de désolation, mais tout le monde se relevait, on était tous vivants, survivants.

Alors Elsa et moi on sut à cet instant que plus rien ne serait jamais comme avant.

On se fit la promesse de ne jamais se quitter et de ne jamais parler à personne de cette boîte. C'était notre secret pour l'éternité. On allait continuer à avancer mais autrement, on avait compris le message de la boîte. C'était par nous que tout allait changer.

10 ans plus tard, 2 petits courent dans les champs. Erina et Thomas, ce sont nos deux enfants, on est des parents heureux Elsa et moi. Après des études de sciences de la vie et de la terre, on a acheté une grande ferme avec une vieille bâtisse un peu moyenâgeuse que des amis retapent, on cultive nos terres durablement, on préserve la nature, nos animaux sont libres.

Je donne des conférences sur la préservation de l'environnement, on vient de loin pour entendre mes conseils.

Un jour, sûrement, nous raconterons à nos enfants comment tout cela est arrivé.